

Dépêche n°166687

Paris, mercredi 16 mai 2012, 15:54:16

L'adhésion d'ID à FO « ne peut que renforcer la fédération » (Jean-Claude Mailly)

« Nous n'avons pas de difficulté à nous mettre d'accord sur un cadre revendicatif commun » [entre ID et la Fneec], contrairement à « la volonté permanente du gouvernement d'opposer les personnels de direction aux enseignants », déclare Hubert Raguin, secrétaire général de la Fneec-FP-FO, mercredi 16 mai 2012. Le syndicat Indépendance et Direction a quitté sa fédération, la Faen, le jeudi 11 mai 2012 pour rejoindre la Fneec-FP-FO, par un vote à 104 voix pour, aucune voix contre et six abstentions (AEF n°166400 et AEF n°166462).

« Nous avons aussi de très hauts fonctionnaires syndiqués chez nous, même s'ils ne militent pas de la même façon parce qu'ils ont un devoir de réserve », précise Jean-Claude Mailly, secrétaire général de FO. Il assure par ailleurs que « les contacts avec le gouvernement seront assez rapides dès que celui-ci sera constitué », c'est-à-dire « d'ici quelques jours ». « J'espère que nous pourrons avoir des relations normales avec le gouvernement, c'est-à-dire un dialogue social régulier, que nous puissions nous parler en confiance, ce qui ne veut pas dire que nous soyons d'accord », complète-t-il.

« LIBERTÉ » ET « TRAVAIL CATÉGORIEL »

Le secrétaire général de FO poursuit : « J'ai relevé que cette décision [d'affiliation d'ID à FO] répondait à deux motifs : le caractère de liberté et d'indépendance de FO et le fait que syndicalement nous travaillons en tenant compte du catégoriel », poursuit-il. « En tant que SG de la confédération, je suis satisfait qu'un syndicat ait fait le choix de nous rejoindre. Cela ne peut que renforcer la fédération et la confédération », indique-t-il. « Nous avons l'intention de tenir notre rôle », déclare de son côté Jean-Jacques Courtiau, secrétaire général adjoint d'ID. Selon lui, en adhérant à FO, « ID ne cherche pas seulement une niche qui [lui] permette d'exister mais cherche à contribuer au dialogue avec les fonctionnaires d'autres ministères ».

Patrick Fournié, nouveau secrétaire général d'ID-FO, détaille également les « orientations fortes » du syndicat. « Nous souhaitons travailler sur la question d'équipe. Nous refusons ainsi l'évaluation de nos adjoints par le chef d'établissement, et, contrairement à notre principal concurrent [le SNDPEN], nous ne souhaitons pas évaluer seuls les enseignants ». Dans un deuxième temps, le secrétaire général d'ID évoque « la logique managériale ». « Nous en avons atteint les limites tant pour nous que pour l'efficacité globale du système », avance-t-il. Enfin, « nous travaillerons sur les questions pédagogiques », annonce-t-il, ajoutant que ID est « un syndicat de cadres mais de cadres de proximité au management humain ».

« UNE GESTION NATIONALE DES PERSONNELS DE DIRECTION »

Jean-Jacques Courtiau, précise que ID voudrait « une gestion nationale du corps des personnels de direction, car actuellement celle-ci a lieu dans les rectorats, sans coordination ni régulation au niveau ministériel ». « On voudrait faire de nous des managers presque payés à la performance, en mélangeant performance du chef d'établissement et performance de l'établissement regrette-t-il.